

# **L'invasivité phonologique dans le traitement des anglicismes : une étude quantitative de trois langues**

Tomáš Duběda

Institut de la langue tchèque, République tchèque

dubeda@ff.cuni.cz

## **RÉSUMÉ**

Dans la présente étude, nous analysons, dans une perspective typologique, l'adaptation phonologique des anglicismes dans trois langues (français, allemand et tchèque). La classification des formes phonologiques, qui s'appuie sur un système de huit principes d'adaptation, a pour but d'établir le degré d'«invasivité phonologique» propre à chaque langue. L'approximation phonologique (substitution de phonèmes natifs aux phonèmes étrangers) semble être le principe fondamental dans les trois langues analysées, alors que la prononciation orthographique (phonétisation des graphèmes) intervient avant tout en français. La prononciation authentique (imitation phonologique de la langue source) n'est active qu'en allemand. Les mécanismes d'approximation phonologique sont plus invasifs en français que dans les deux autres langues, et ce notamment en ce qui concerne le système vocalique. Globalement, l'invasivité phonologique semble augmenter dans l'ordre allemand – tchèque – français.

## **ABSTRACT**

**Phonological invasiveness in the treatment of loanwords. A quantitative study of three languages.**

In the present paper, we analyse the phonological adaptation of Anglicisms in three languages (French, German and Czech) from a typological perspective. The classification of phonological forms, based on a system of eight adaptation principles, aims at quantifying the degree of “phonological invasiveness” for each of the languages. Phonological approximation (substitution of foreign phonemes with native ones) seems to be the fundamental principle in all three languages analysed, while spelling pronunciation (phonetisation of graphemes) is observed especially in French. Authentic pronunciation (phonological imitation of the source language) is only active in German. The mechanisms of phonological approximation are more invasive in French than in the other two languages, particularly with regard to the vowel systems. Globally, the phonological invasiveness increases in the order German – Czech – French.

**MOTS-CLÉS :** Phonologie, adaptation phonologique, emprunts, anglicismes, français, allemand, tchèque.

**KEYWORDS:** Phonology, phonological adaptation, loanwords, Anglicisms, French, German, Czech.

# 1 Introduction

Toutes les langues européennes connaissent le mécanisme de l'emprunt, consistant à adopter dans leur lexique des mots venus d'autres langues. Si certaines d'entre elles, comme le finnois, contiennent remarquablement peu de mots d'origine étrangère (Genzor, 2015), d'autres ont subi dans leur histoire une forte hybridisation : ainsi, pour l'anglais, on estime le nombre d'emprunts à 70 %, quoique la partie centrale du vocabulaire reste anglo-saxonne (Hogg, Denison, 2008). Il est quelque peu paradoxal que l'anglais, après s'être enrichi d'une telle quantité d'emprunts, est devenu au cours du XX<sup>e</sup> siècle, grâce à la situation géopolitique, « de loin le plus grand exportateur lexical » (Görlach, 2001) : le *Dictionary of European Anglicisms* (op. cit.) nous donne une idée de l'ampleur du phénomène.

Le présent texte se penche sur un des aspects formels de l'adoption des anglicismes, à savoir leur adaptation phonologique. Lors du passage de la langue donneuse vers la langue emprunteuse, les mots subissent, en règle générale, une transformation phonologique qui facilite leur fonctionnement dans cette dernière langue. Cette « réparation phonologique » (Calabrese et Wetzels, 2009), qui a pour but de résoudre les tensions entre les deux systèmes phonologiques, peut être décrite à travers les huit principes suivants (Duběda et al., 2014) :

1. **Approximation phonologique** (substitution aux phonèmes originaux des phonèmes les plus proches de la langue cible, normalisation phonotactique et prosodique) : angl. *fan club* [ˈfæŋklʌb] > fr. *fan-club* [fanˈkløb].
2. **Prononciation orthographique** (application des règles de conversion graphie-phonie de la langue cible) : angl. *laser* [ˈleɪzə] > fr. *laser* [laˈzɛːʁ] (et non pas \*[leˈzːœʁ], comme cela aurait été le cas si le principe d'approximation avait été appliqué).
3. **Prononciation partiellement ou totalement authentique du mot**, qui est utilisée surtout pour les noms propres et plus généralement pour les emprunts moins intégrés, et qui introduit dans la langue emprunteuse des éléments phonétiques étrangers.
4. **Analogie avec la langue source** : par exemple, le mot anglais *sweatshirt* [ˈswetʃɜːt] est parfois prononcé en français comme [switˈʃœʁt], par analogie avec des mots où le digraphe *ea* se prononce comme [i:] (*read, meat, deal*), et peut-être aussi par analogie avec le mot *sweet*.
5. **Analogie avec la langue cible** : par exemple, le mot *aborigène* est parfois prononcé comme [aʁbɔviˈzɛn], sous l'influence du mot *arbre*, jugé comme appartenant au même champ sémantique.
6. **Prononciation influencée par une troisième langue** : par exemple, *Eiffelova věž* « Tour Eiffel » se prononce en tchèque comme [ˈʔajfɛlova ˈvjɛʃ], sous l'influence des règles de prononciation allemande (*ei* [ar]).
7. **Prononciation influencée par les universaux** : par exemple, l'adaptation prédominante du mot français *tartelette* en tchèque est *tartaletka* [ˈtartaletka], où la présence d'un [a] dans la deuxième syllabe est explicable par le principe d'harmonie vocalique.
8. **Prononciation sans motivation apparente** : par exemple, le mot tchèque *brožura* [ˈbrɔzura] « brochure » contient un [ʒ] à la place d'un [ʃ], alors que le [ʃ] est un phonème courant en tchèque et que le voisement intervocalique est un principe très marginal en tchèque ; le passage par l'allemand ne permet pas non plus d'expliquer ce phénomène (*Broschüre* [brɔˈʃyːʁə]).

Deux ou plusieurs principes peuvent agir simultanément au sein du même mot : dans la prononciation française du mot *boy-scout* [bɔjˈskut], la première diphtongue est adaptée selon le



(slave occidental). Nos hypothèses, toutes exprimant divers aspects de l’invasivité phonologique, sont les suivantes :

1. Le principe d’approximation phonologique prédomine dans les trois langues.
2. Le français favorise la prononciation orthographique plus que les deux autres langues.
3. L’allemand favorise la prononciation authentique plus que les deux autres langues.
4. L’approximation phonologique est moins invasive en allemand que dans les deux autres langues, du fait de la ressemblance des deux systèmes phonologiques.

### 3 Matériaux

L’étude quantitative est basée sur un échantillon d’anglicismes tiré du *Dictionary of European Anglicisms* (Görlach, 2001). Dans un premier temps, nous avons inclus dans la liste les 852 entrées qui sont traitées dans le dictionnaire de manière approfondie, et qui sont facilement repérables grâce à leur organisation graphique. Ces « entrée phares » correspondent à des anglicismes fréquents et largement attestés, donc particulièrement pertinents pour notre étude. Dans un deuxième temps, nous avons vérifié pour chaque entrée si elle est présente dans les dictionnaires suivants :

- Français : *Le Petit Robert de la langue française*
- Allemand : *Duden. Universalwörterbuch*
- Tchèque : *Nový akademický slovník cizích slov* [Nouveau dictionnaire académique des emprunts]. Comme le dernier grand dictionnaire généraliste du tchèque date de 1971, nous avons opté pour un dictionnaire spécialisé, qui reflète mieux l’état actuel de la langue.

Nous avons retenu pour notre analyse les 219 entrées qui étaient présentes dans les trois dictionnaires. Cet échantillon, dans sa version quadrilingue (anglais – français – allemand – tchèque), complété d’informations sur la prononciation, nous offre une base empirique strictement comparable (voir Table 1 pour un exemple). En ce qui concerne la prononciation anglaise, nous nous sommes référé au *Cambridge English Pronouncing Dictionary* (prononciation britannique). Un grand nombre d’entrées tchèques et certaines entrées allemandes à prononciation régulière n’étaient pas pourvues de transcription phonétique dans les dictionnaires respectifs, ou étaient pourvues d’une transcription partielle ; ces entrées ont été transcrites par l’auteur.

Anglais		Français		Allemand		Tchèque	
<i>jackpot</i>	'dʒækpɒt	<i>jackpot</i>	dʒak'pɔt zak'pɔt	<i>Jackpot</i>	'dʒækpɔt	<i>jackpot</i>	'dʒɛkpɔt
<i>jamboree</i>	'dʒæmbɔːriː	<i>jamboree</i>	ʒɑ̃bɔ'ʁe, zambɔ'ʁi	<i>Jamboree</i>	dʒæmbɔ'riː	<i>jamboree</i>	'dʒɛmbɔriː
<i>jet</i>	'dʒɛt	<i>jet</i>	'dʒɛt	<i>Jet</i>	'dʒɛt	<i>jet</i>	'dʒɛt
<i>jogging</i>	'dʒɔŋŋ	<i>jogging</i>	dʒɔ'ŋiŋ	<i>Jogging</i>	'dʒɔŋŋ	<i>jogging</i>	'dʒɔŋŋk
<i>jukebox</i>	'dʒuːkbɒks	<i>juke-box,</i> <i>jukebox</i>	ʒyk'bɔks, dʒuk'bɔks	<i>Jukebox</i>	'dʒuːkbɔks	<i>juke-box</i>	'dʒuːgbɔks

TABLE 1 : Extrait de l’échantillon (lettre *J*). La transcription du tchèque a été convertie en API. Les symboles d’accent ont été ajoutés là où ils n’étaient pas indiqués.

Chaque forme phonologique adaptée a été ensuite classifiée selon le ou les principes d'adaptation qui en sont responsables. Les six principales catégories attribuées sont les suivantes :

- APPROX – approximation phonologique : fr. *feed-back* [fid'bak]
- ORTH – prononciation orthographique : fr. *label* [la'beł]
- AUTH – prononciation authentique : all. *Hardware* ['ha:dweə]
- APPROX=ORTH – forme phonologique explicable à la fois par l'approximation phonologique et par le principe orthographique : tch. *drift* ['drift]
- APPROX+ORTH – combinaison des deux principes dans la même entrée : *boy-scout* [bɔj'skut]
- APPROX/ORTH – deux variantes coexistantes : fr. *pipeline* [pip'lin / pajp'lajn]
- APPROX/AUTH – deux variantes coexistantes : all. *Badminton* ['betmintən / 'bædmintən]

À part cela, nous avons identifié, en allemand uniquement, quatre autres catégories qui réunissent deux ou trois principes et qui correspondent à un très petit nombre d'observations, par exemple *Steak* ['ste:k / 'fte:k] APPROX/APPROX+ORTH (deux variantes coexistantes, l'une basée sur l'approximation phonologique et l'autre sur une combinaison de l'approximation phonologique et de la prononciation orthographique). À cela s'ajoute la catégorie ANOM (4 observations en tout), qui correspond aux prononciations ne rentrant dans aucune des catégories susmentionnées et souvent influencées par des analogies, par exemple fr. *steward* [sti'wæʔ]. Toutes ces catégories, dont l'effectif total est de 13, seront réunies ci-après sous l'étiquette « AUTRES ».

Notons en marge que les prononciations authentiques indiquées dans le *Duden* correspondent aux variantes britanniques, avec un choix de symboles qui diffère légèrement de la norme. Les différences par rapport au *Cambridge English Pronouncing Dictionary* sont les suivantes : *CEPD* [i ɒ ə ə ʊ] ; *Duden* [ɪ ɔ ə ə ʊ]. Ces détails n'ont aucune importance pour notre étude, qui est phonologique plutôt que phonétique.

En basant notre analyse sur les prononciations indiquées dans les ouvrages lexicographiques, nous avons fait un choix méthodologique qui nécessite un commentaire : on sait que les mots d'origine étrangère montrent, en règle générale, une variabilité phonologique qui est plus importante que celle des mots natifs (Retman, 1978 ; Muhvić-Dimanovski, 1995 ; Duběda et al., 2014) ; l'analyse se limite donc aux formes considérées comme correctes et recommandables, et adoptées comme telles par des dictionnaires qui font autorité. Nous sommes cependant d'avis que ces formes reflètent fidèlement le type de traitement phonologique qui est typique de chacune des langues étudiées.

## 4 Analyse

### 4.1 Les principes d'adaptation

La Figure 1 montre la répartition des entrées en fonction des principes d'adaptation observés.

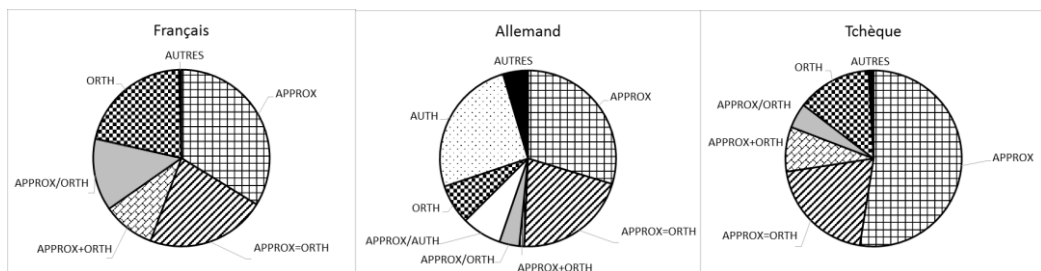


FIGURE 1 : Répartition des principes d'adaptation dans l'échantillon

Les données confirment la prééminence du principe d'approximation phonologique (APPROX) dans les trois langues analysées, corroborant ainsi l'hypothèse 1. Ce principe est responsable à lui seul d'environ un tiers des anglicismes adaptés en français et en allemand (34 % et 30 % respectivement), et de plus d'une moitié en tchèque (53 %). Quant à la prononciation purement orthographique (ORTH), sa fréquence augmente dans l'ordre allemand (7 %) < tchèque (14 %) < français (21 %). L'hypothèse 2 peut donc également être confirmée.

À part l'approximation phonologique et la prononciation orthographique dans leur forme pure, l'échantillon inclut un nombre important de mots dont l'adaptation est basée sur la synergie entre ces deux principes. Tout d'abord, entre 20 % et 22 % des entrées correspondent à la catégorie APPROX=ORTH : l'adaptation de ces mots, grâce à leur structure phonologique « passe-partout » (*drift, flop, kit...*), aboutit au même résultat, qu'on envisage l'approximation phonologique ou le principe orthographique. Ensuite, la catégorie APPROX+ORTH (adaptation « hybride »), inclut environ un dixième de l'échantillon en français et en tchèque, mais est presque absente de l'allemand. Finalement, la catégorie APPROX/ORTH (adaptation parallèle) est sensiblement plus importante en français que dans les deux autres langues.

La prononciation authentique (AUTH) est absente des dictionnaires français et tchèque, alors qu'elle est recommandée par le dictionnaire allemand comme seule variante pour 24 % des entrées étudiées, et comme une variante alternative (APPROX/AUTH) pour 7 % de ces entrées. L'hypothèse 3 s'en trouve donc confirmée.

## 4.2 L'approximation phonologique

L'approximation phonologique est un procédé consistant à « greffer » le système phonologique de la langue donneuse sur le système phonologique de la langue emprunteuse en fonction de leur catégorisation perceptive. Les règles d'approximation des monophthongues identifiées dans notre échantillon sont résumées dans la Table 2.

Anglais			Français			Allemand			Tchèque		
i:		u:	i		u	i:		u:	i:		u:
ɪ		ʊ				ɪ		ʊ	ɪ		u
e	ə	ɜ:	e/ɛ	œ	o/ɔ	ɛ	ɐ/ə	ø:/œ	ɔ(:)	ε/ɛ	ɔ:
	ʌ	ɒ			a		ɔ	a	ɔ		
æ		ɑ:	a			a(:)			a:		

TABLE 2 : Approximation des monophthongues dans l'échantillon. Pour le français, le choix des variantes [e/ɛ], [o/ɔ] est contextuel. Le choix [ɐ/ə] pour l'allemand et le choix [ε/ɛ] pour le tchèque dépendent de la rhoticité sous-jacente. L'approximation du [ɜ:] en allemand n'est attestée qu'une seule fois (*Girl*), et l'approximation du [ɔ:], deux fois (*Heliport, Softball*).

Le système anglais à 12 monophtongues se voit refondu en un système qui comporte 7 éléments en français, 11 en allemand et 11 en tchèque. La forte réduction du nombre de phonèmes en français découle avant tout du fait que cette langue est incapable, à la différence des deux autres, d'exprimer la longueur phonologique. Les voyelles longues fusionnent alors avec les voyelles brèves les plus proches. Les voyelles centrales [ə ɜ : ʌ] subissent également une fusion importante. Les systèmes allemand et tchèque comportent une seule fusion totale : [e æ], et plusieurs fusions partielles : [ɔ ɔ:], [a a:], [ɛ ɛ/ɪ]. Il est évident que l'approximation phonologique des monophtongues est bien plus invasive en français que dans les deux autres langues.

L'approximation des diphtongues (cf. Table 3) peut être généralisée à travers l'échelle d'optimalité suivante : (1) diphtongue correspondante si elle est disponible ; (2) sinon, une séquence de deux articulations vocoides si elle est phonotactiquement acceptable ; (3) sinon, une monophtongue. Le français, n'ayant pas de diphtongues, fait appel aux catégories (2) et (3), l'allemand se sert des catégories (1) et (3), et le tchèque, des catégories (1) et (2). Ici encore, le français semble être plus invasif que les deux autres langues.

Anglais	Français	Allemand	Tchèque
ei ɔi ai	ɛ/e ɔj aj	e: ɔy ai	ej ɔj aj
əʊ aʊ	o au	o: au	ɔu au
eə	ɛʁ	ɛ:r	ɛ(:)r

TABLE 3 : Approximation des diphtongues dans l'échantillon. Les approximations des diphtongues [ɔə ɪə] ne sont pas attestées dans l'échantillon et [ɔi] est représenté par une seule entrée (*spoiler*). La restitution du /r/ dans la diphtongue [eə] est à la limite de la prononciation orthographique ; deux arguments peuvent cependant être soulevés en faveur de sa classification comme approximation phonologique : le /r/ est toujours prononcé en contexte de liaison, ainsi que dans les accents rhotiques de l'anglais.

Les règles d'approximation phonologique des consonnes sont répertoriées dans la Table 4. En considérant le nombre et le degré de transformations phonologiques, il semble que c'est le tchèque qui est légèrement plus invasif que les deux autres langues.

Anglais	Français	Allemand	Tchèque
p b t d k g ʃ ʧ m n f v s z ʃ r j l	sans modification	sans modification	sans modification
obstruantes en position finale ( <i>gag, live</i> )	sans modification	dévoisement	dévoisement
/r/ potentiel en fin de syllabe ( <i>mixer, airbag</i> )	ʁ	en principe, sans restitution	r
h	élision	sans modification	ɦ
ŋ	ŋ	ŋ	ŋ ; en fin de mot : ŋk
w	w	v	v

TABLE 4 : Approximation des consonnes dans l'échantillon. Le phonème /ʒ/ est absent de l'échantillon et les phonèmes /ð θ/ sont représentés chacun par une entrée. Nous faisons abstraction des différentes variantes du phonème /r/ dans les quatre langues.

Finalement, l'adaptation de l'accent se fait selon des règles assez transparentes : l'allemand, langue à accent libre, maintient l'accentuation d'origine, alors que le français et le tchèque, langues à accent fixe, régularisent sa position.

Les degrés d'invasivité dans les processus d'approximation phonologique peuvent être résumés de la manière suivante :

	Moins d'invasivité	Plus d'invasivité
monophthongues	All., Tch.	Fr.
diphthongues	All., Tch.	Fr.
consonnes	All., Fr.	Tch.
accentuation	All.	Tch., Fr.

L'allemand semble légèrement moins invasif que le tchèque, et bien moins invasif que le français. L'hypothèse 4 n'est donc pas infirmée, mais sa reformulation est nécessaire : c'est le français qui est plus invasif que les deux autres langues en ce qui concerne les processus d'approximation phonologique.

## 5 Conclusion

L'étude typologique que nous avons menée est une contribution originale à la phonologie des emprunts : nous avons formalisé les processus d'adaptation à travers un paradigme de principes avant d'appliquer ce paradigme à un échantillon représentatif et comparable d'anglicismes dans trois langues européennes. La question d'« invasivité phonologique » a été décomposée en quatre hypothèses, dont trois ont été confirmées.

Premièrement, l'approximation phonologique (substitution de phonèmes natifs aux phonèmes étrangers) se démarque comme le principe le plus vigoureux dans les trois langues analysées. Dans chacune d'entre elles, il se matérialise par des règles spécifiques de projection phonologique, déterminées par les différences qui existent entre le système phonologique de la langue donneuse et celui de la langue emprunteuse. Cette projection se caractérise par une grande régularité.

Deuxièmement, la prononciation orthographique (phonétisation des graphèmes) est assez fréquente en français, relativement fréquente en tchèque et peu fréquente en allemand. On pourrait spéculer sur les causes de ce phénomène : Le recours à ce type de prononciation est-il inversement proportionnel à la notoriété de l'anglais dans la population (dans l'histoire et aujourd'hui) ? S'agit-il de la « voie du moindre effort » dans une situation où l'approximation phonologique mène à un résultat qui est trop éloigné de la structure phonologique du mot dans la langue source ?

Troisièmement, la prononciation authentique est une option assez fréquente pour l'adaptation des anglicismes en allemand, alors qu'elle est absente des dictionnaires français et tchèque. L'allemand semble donc particulièrement « perméable » aux transferts phonologiques directs de l'anglais, phénomène qui est conditionné par la proximité des systèmes phonologiques et catalysé par la notoriété générale de l'anglais.



Quatrièmement, les mécanismes d'approximation phonologique sont plus invasifs en français que dans les deux autres langues, et ce notamment en ce qui concerne le système vocalique. Malgré cela, les formes phonologiques adaptées restent identifiables et l'homophonie n'est pas un facteur qui compliquerait l'adoption des anglicismes.

Ces observations nous permettent de conclure que c'est l'allemand qui manifeste le moins d'invasivité phonologique vis-à-vis des anglicismes, alors que le français se situe à l'autre bout de l'échelle. Le tchèque occupe une position intermédiaire, tout en étant plus proche de l'allemand.

## Remerciements

Le présent texte a été préparé dans le cadre du projet GAČR 16-06012S.

## Références

CALABRESE A., WETZELS W.L., eds. (2009). *Loan Phonology*. John Benjamins.

DUBĚDA T., HAVLÍK M., JÍLKOVÁ L., ŠTĚPÁNOVÁ, V. (2014). Loanwords and Foreign Proper Names in Czech: A Phonologist's View. *Language Structure and Language Use. Proceedings of the Olomouc Linguistics Colloquium 2013*, 313–321.

*Duden. Universalwörterbuch* (1989). 2. Aufl., Mannheim – Wien – Zürich: Dudenverlag.

GÖRLACH M., ed. (2001). *A Dictionary of European Anglicisms. A Usage Dictionary of Anglicisms in Sixteen European Languages*. Oxford University Press.

HOGG R., DENISON, D (2008). *A History of the English Language*, Cambridge University Press.

JONES D., ROACH P., SETTER J., ESLING J. (2011). *Cambridge English Pronouncing Dictionary*. 18<sup>th</sup> edition. Electronic version. Cambridge University Press.

LANGE F. (2015). *Standardausprache englischer Namen im Deutschen*. Berlin: Frank & Timme.

MUHVÍČ-DIMANOVSKI V. (1995). Anglicisms in German: the problem of variants. *Studia romanica et anglica Zagrabiensia* 42.

*Nový akademický slovník cizích slov* (2005). Praha: Academia. [Nouveau dictionnaire académique des emprunts]

*Le Petit Robert de la langue française* (2012). Version numérique. Dictionnaires Le Robert.

RETMAN R. (1978). L'adaptation phonétique des emprunts à l'anglais en français. *La Linguistique* 14/I, 111–124.

ROMPORTL M., ed. (1978). *Výslovnost spisovné češtiny*. Praha: Academia. [Prononciation du tchèque standard]